

midi. C'est toute une cité voisine du ciel. Que dire de l'incomparable vue dont on y jouit ? On va jusqu'à prétendre qu'en certains jours d'une clarté parfaite, on aperçoit du mameloq voisin le dôme de Saint-Pierre d'un côté et de l'autre le Vésuve. Le bon religieux qui nous dit ceci, n'y porte pas une foi entière. Il y a, du Mont-Cassin à Rome, trente-sept lieues, et du même endroit à Naples vingt-huit lieues.

L'origine de l'abbaye du Mont-Cassin remonte au sixième siècle. Son fondateur, saint Benoît, le grand patriarche des moines d'Occident, appartenait à l'illustre famille romaine d'*Anicia*. Emporté par le souffle de Dieu, il s'enfuit, dès ses plus jeunes années, dans les montagnes du Subiaco, près de Rome, où pendant trois ans il mena la vie d'ermite. Il fut bientôt entouré de nombreux disciples. " Sous la conduite de deux anges, raconte la tradition, en compagnie de ses chers disciples, Maur et Placide, et suivi de trois corbeaux qui recevaient de lui leur nourriture, il se transporta au Mont-Cassin (529)." A la cime de cette montagne, au milieu de constructions cyclopéennes, dont il existe encore des ruines, s'élevait un fameux temple consacré à Apollon. Benoît, après avoir converti le peuple du voisinage, renversa l'idole du dieu, planta à la place la croix, et bâtit un monastère qui fut bientôt peuplé de religieux accourus de tous côtés. C'est là que saint Benoît composa la règle de l'ordre monastique qui s'est répandue dans tout l'Occident. Le travail manuel, le chant et la lecture y étaient particulièrement prescrits : triple précepte qui contenait le germe de la future culture des lettres et des sciences poussée si loi par les disciples de saint Benoît. Ce grand fondateur du plus grand des ordres religieux, " de celui qui a rendu de plus grands services à l'humanité," suivant un écrivain non suspect, M. Bouillet, fut inhumé à côté de sa sœur, sainte Scholastique, (543) à l'endroit même où s'élevait la statue d'Apollon.

Je viens de nommer sainte Scholastique. Quel est le catholique qui ne connaît pas la magnifique légende conservée par saint Grégoire, où ce pape raconte la dernière entrevue de saint Benoît avec sa sœur, dont le monastère se dressait dans la vallée voisine ?

Après s'être entretenus des choses de Dieu jusqu'au soir, et avoir pris ensemble leur repas, sainte Scholastique dit à son frère : " Je vous prie de ne pas me quitter cette nuit, afin que nous nous entretenions ensemble des joies du ciel." A quoi le saint lui répondit : " Que dites-vous, ma sœur, je ne puis pour aucune raison reater hors de ma cellule."

Telle était en ce moment la sérénité du ciel qu'aucun nuage n'y